

L'Eucharistie et la question sociale

III — L'Eucharistie et les œuvres sociales

Une formation eucharistique sérieuse doit conduire nécessairement à l'action, car l'Eucharistie, sacrement essentiellement actif, ne peut rester stérile dans une âme qui obéit à cette douce et puissante influence. Cette âme ainsi nourrie de la divinité me fait songer à ces chevaliers du moyen-âge qui, après leur veillée d'armes devant le tabernacle, s'élançaient avec vaillance dans les combats, ne rêvant que prouesses et victoires. Or, c'est dans les œuvres sociales que l'apôtre moderne trouvera une carrière superbe au déploiement de son zèle.

Je n'ai pas à prouver ici la nécessité de ces œuvres. Il suffit de se rappeler que très souvent l'action religieuse du clergé lui-même ne peut atteindre les âmes qu'à condition d'être préparée et soutenue par des œuvres économiques. De plus, il importe d'opposer à l'ennemi la tactique même dont il se sert; à l'association opposons l'association. En-régimentons nos forces dans des cadres solides de façon à former des bataillons prêts à défendre toutes nos positions. Car il faut en arriver à ce point que chaque besoin du peuple trouve dans l'armée catholique un secours approprié et efficace.

La chose importante ici, c'est de donner à nos œuvres un caractère franchement catholique. En effet "ces institutions économiques—syndicats ouvriers, coopératives de consommation, de production, de crédit, caisses populaires—s'établiront nécessairement parmi notre peuple. Or, l'expérience l'a prouvé, elles ne peuvent rester longtemps neutres. Ou chrétiennes ou socialistes. Si nous ne veillons pas à leur infuser, dès leur fondation, l'esprit catholique, d'autres y feront vite pénétrer l'esprit révolutionnaire(1)."

(1) Cfr. J.-P. Archambault, S. J. *Le Clergé et l'Action sociale*, p. 11.